Titre :	Référence : **ANCESTRAMIL**
40e REGIMENT D'INFANTERIE DE LIGNE **HISTORIQUE** **1823-1834**	**Infanterie** **1815-1852**
Auteur : **SOUS-LIEUTENANT EMILE COSTE**	Origine : **S.H.D.** **P.N.**
Référence : **4M46** **1632-1834**	Transcripteur : **Francis CLERGEOT** Date : **Avril 2007**

Ancestramil

40e REGIMENT D'INFANTERIE DE LIGNE
HISTORIQUE
1823-1831

CHAPITRE XI

PERIODE CONTEMPORAINE

ORGANISATION DE L'ARMÉE EN LÉGIONS DEPARTEMENTALES

Les ordonnances royales du 16 juillet et du 3 août 1815 organisèrent l'armée en légions départementales, composées de troupes des trois armes.
En 1820, on abandonna cette organisation toute politique pour revenir au système régimentaire.
La légion qui forma à cette époque le 40e régiment de ligne s'appelait Légion de la Somme.
Elle avait été formée à un bataillon, le 1er avril 1816, et organisée à Amiens par le colonel baron **CLOUET**.

Les hommes, qui ont concouru à sa formation, sortaient des corps licenciés des anciennes armées impériales et avaient été réunis en 5 compagnies provisoires.
L'effectif était de 40 officiers, 326 sous-officiers et soldats et 10 enfants de troupe.
Un détachement de la légion, fort de 70 hommes, commandés par 3 officiers, a tenu garnison au château de Ham, du 16 avril au 1er juin, pour y garder le général **TRAVOT**.
Le 1er juin, la 16e légion quitte Amiens et arrive le 16 à Cherbourg, où elle doit tenir garnison.

Le 19 juillet, le colonel baron de **STAGLIENO**, venant de la légion du Vaucluse et placé à celle de la Somme par ordonnance du roi du 2 mai, est reconnu et prend le commandement de la légion.

En vertu d'un ordre ministériel en date du 25 avril 1817, la légion, forte de 51 officiers et 324 sous-officiers et soldats présents, quitte Cherbourg et se rend à Saint-Malo. Elle arrive dans sa nouvelle garnison le 11 mai.

Au commencement de 1818, elle est formée à 2 bataillons. Le 20 mai, le 1er bataillon part de Saint-Malo pour se rendre à Calais.

Le 1er janvier 1819, l'effectif du corps est de 61 officiers, 403 sous-officiers et soldats et 5 enfants de troupe.

Le 16 avril, le 2e bataillon, fort de 24 officiers, 459 sous-officiers et soldats et 2 enfants de troupe, rejoint le 1er bataillon à Calais.

Le 1er mai, d'après les ordres ministériels en date du 20 mars, la légion a été organisée à 3 bataillons actifs à Calais, 3compagnies et 1 d'éclaireurs à Amiens.

Le 30 décembre, le colonel baron **PHILIPPON**, venant de la légion du Gard où il était lieutenant-colonel, succède au **baron de STAGLIENO** mort à Calais le 6 octobre.

Amiens mil

Par décision ministérielle du 25 mai 1820, la compagnie d'éclaireurs a été supprimée au dépôt le 23 juin ; le cadre a été envoyé au régiment de chasseurs des Vosges.

Le 10 octobre, la légion a reçu l'ordre de quitter Calais pour aller tenir garnison à Wissembourg et Lauterbourg.

DISSOLUTION DE LA LÉGION ET FORMATION DU 40e RÉGIMENT D'INFANTERIE DE LIGNE

A la suite de l'ordonnance royale du 23 octobre 1820, remplaçant les 94 légions départementales existantes par 40 régiments d'infanterie de ligne à 3 bataillons, 20 à 2 et 20 régiments d'infanterie légère à 2 bataillons, la légion de la Somme devient 40e régiment d'infanterie de ligne.

Le 19 janvier 1821, le colonel **MOUTON***, venant de la légion de la Corrèze, prend le commandement du 40e régiment.

A la fin de février 1822, les 3 bataillons sont en garnison à Strasbourg.

Le 14 mars de l'année suivante, ils sont réunis à Grenoble.

*. **MOUTON (Augustin Jean Antoine),** entré au service dans la légion des Allobroges devenue 27e demi-brigade d'infanterie légère (30 décembre 1793), sergent-major (13 juin 1795), sous-lieutenant (13 juillet 1795), lieutenant (28 juillet 1796), capitaine (17 décembre 1798), chef de bataillon (11 décembre 1807), major (30 mai 1809), colonel (16 janvier 1813), passé au 40e (17 novembre 1820). Nommé Maréchal de camp par décision du Roi le 30 juillet 1823, rayé des effectifs le 18 août de la même année.
Campagnes : l'an II au siège de Toulon, l'an III aux Pyrénées, les ans IV, V, VI, VII, VIII et IX à l'armée d'Italie, X et XI en Suisse, XII et XIII sur les côtes de l'océan, XIV, 1806 en Italie, 1806 et 1809 en Italie et en Allemagne, 1813 et 1814 en Catalogne, 1815 à la grande armée. Fait prisonnier de Guerre le 7 frimaire an VIII à la tête d'un détachement du 20e régiment d'infanterie légère, dans Mondovi, rentré l'an VIII.
Actions d'éclat : 1° Le 7 brumaire an XIV, au passage de l'Adige, il enlève, avec 6 hommes, un poste ennemi de 16 hommes ; 2° Le 29 brumaire an XIV, à la tête de 30 chasseurs, il fait prisonnier, 1 officier et 50 Autrichiens, sur la route de Laibach. a reçu 3 blessures.

CAMPAGNE D'ESPAGNE

Le 10 et le 14 juillet, le régiment, suivi de son dépôt, partit de cette ville, avec ordre de se rendre à Bayonne, et de laisser le dépôt à Pont-Saint-Esprit (Gard).
Il devait faire partie du 3e corps de l'armée des Pyrénées.
Arrivé le 17 août à Bayonne, il apprit la nomination de son colonel au grade de maréchal de camp.

Le 19, le régiment entra en Espagne sous le commandement du lieutenant-colonel M. de REYNAC.
L'état-major, les 1er et 2e bataillons couchèrent à Irun, le 3e bataillon à Fontarabie.

Le 21, les 1er et 2e bataillons furent établis à Astigarraga, le 3e bataillon et l'état-major restèrent à Tolosa, quartier général du maréchal **LAURISTON** commandant le 5e corps.

Le 24, le 40e arriva devant Pampelune, dont les armées françaises et espagnoles faisaient le blocus.
Le 1er bataillon, formant la droite du régiment, fut établi à Cordovilla, se liant par ses postes aux troupes de l'armée royale espagnole, le 2e bataillon à Esquiroz et Zizur-Menor et le 3e à Zizur-
Mayor, quartier général de la division*.

*. La 12e division, 5e corps de l'armée des Pyrénées, dont le 40e faisait partie, était composé de la manière suivante :

Le général baron **PÉCHEUX**, commandant la division ;
Le baron **STOFFEL**, colonel chef d'état-major ;
Le maréchal de camp **DANRÉMONT**, commandant la 1re brigade formée par le 20e régiment d'infanterie légère et le 33e régiment de ligne.
Le comte **FERNIG**, maréchal de camp, commandant la 2e brigade formée par les 10e et 40e régiments d'infanterie de ligne.

Le 2 septembre, le colonel **KINDELAN***, nommé au 40e régiment, arrive à Esquiroz et prend aussitôt le commandement que lui remet le lieutenant-colonel **de REYNAC.**

*. **KINDELAN (Joseph),** né à Zamora (Espagne) le 12 août 1787, cadet le 17 avril 1797, sous-lieutenant le 27 septembre 1798, lieutenant le 26 juillet 1805, capitaine le 25 novembre 1807, chef de bataillon le4 juillet 1809, major le 31 mars 1812, lieutenant-colonel le 7 mars 1816, colonel le 30 juillet 1823, admis au traitement de réforme en mars 1824.
Chevalier de l'ordre de la Légion d'honneur le 14 février 1815, chevalier de l'ordre militaire et royal de Saint-Louis le 18 août 1819 ; officier de l'ordre de la Légion d'honneur le 17 août 1822. Baron par ordonnance du 2 janvier 1827.
Campagnes : 1805, embarqué sur l'escadre combinée, 1807, 1808 Danemark et Poméranie Suédoise, 1809 Allemagne, 1812 Russie, 1813 grande armée, 1814 France, 1823, 1824, 1825, 1856 et 1827 Espagne.

AFFAIRE DU 5 SEPTEMBRE

Le 3 septembre à 2 heures du matin, les 2e et 3e bataillons vinrent camper entre les villages de Cordovilla et Esquiroz.
Au point du jour, on attaqua sur toute la ligne les postes ennemis, qu'on força à rentrer dans la place. L'investissement de Pampelune fut complété par l'occupation du couvent de San Pedro, du faubourg de la Rochapea et du fort du Prince, situé à 120 toises de la citadelle, par un détachement du régiment et un autre de l'armée royale espagnole.
Dans cette journée, le régiment eut deux hommes blessés.
Pendant toute la durée du siège, le fort du Prince fut confié à la garde de deux de nos compagnies d'élite, qui étaient relevées chaque jour.

Ancestramil

OUVERTURE DE LA TRANCHÉE
(10 septembre)

Depuis son arrivée sur la ligne, le 40e avait activement contribué à la réparation des routes et à l'établissement des batteries de mortiers.

Le 10 septembre, par un orage épouvantable, 4 000 travailleurs, dont 500 du régiment, étaient réunis à 150 toises (292 m) des fronts de la citadelle. On procéda à l'ouverture de la tranchée. Cette opération fut couronnée de succès et on n'eut à regretter que la perte de quelques hommes.

Le 16, après six jours de tranchée ouverte, Pampelune, l'un des plus solides points d'appui de la résistance espagnole, capitulait.
Le lendemain, nos troupes occupèrent la citadelle et la ville. La garnison, prisonnière de guerre, partit, deux jours après, pour la France.
La perte du régiment pendant ce siège fut de :
- 1officier tué,
- 1 officier blessé,
- 7 hommes tués,
- 29 hommes blessés.

Le 21 septembre, le 40e recevait l'ordre de se diriger sur Saint-Sébastien.

Le 22, il était à Tolosa, le 23 à Ernani.

Le 24, le 1er bataillon partait d'Ernani pour aller former autour du Passage, petit port de mer où s'était déclarée la fièvre jaune, un cordon sanitaire, sous les ordres du lieutenant-colonel **de REYNAC**.

Le 25, le 3e bataillon, laissant à Ernani l'état-major du régiment et le 2e bataillon, se rendit devant Saint-Sébastien. Il fut établi au couvent de los Antiguos.
Le 27, la garnison espagnole capitula.

Le 3 octobre, les troupes, prisonnières de guerre, évacuèrent la ville et furent conduites en France.

MARCHE SUR LÉRIDA

Le même jour, le régiment se mit en marche sur Lérida.

Le 4, il était à Tolosa, le 6 à Pampelune, le 8 à Tafalla, le 9 à Caporoso, le 10 à Tudela, le 11 à Mallen, le 12 à Alagon, le 13 à Saragosse, le 14 à Pina, le 15 à Bujarelos, le 16 à Condasnos, le 17 à Fraga, le 18 à Alma sellas, petit village à quatre lieues de Lérida.
Par une capitulation du même jour, ratifiée el 19, la place de Lérida devait être remise à l'armée française le 29.

Le 31, le maréchal **LAURISTON** faisait son entrée dans cette place.

Le 9 novembre, le régiment partait de ses cantonnements pour se rendre à Corbins (10-13 novembre), puis à Villa nova de la barca (17-17 novembre).

Ancestrami

Le 28, d'après l'ordre du jour du maréchal **duc de CONEGLIANO**, le régiment est désigné pour faire partie de l'armée d'occupation.

Le 2 décembre, il est à Barcelone et y reste jusqu'au 22.

Le 28, il arrive à Figuières pour y tenir garnison. Un bataillon est détaché à Girone.

Le 26 mars 1824, on procède à la formation des cadres du 2e bataillon et au versement des hommes de ce bataillon dans les compagnies correspondantes des 1er et 3e, destinés à rester en Espagne.

Le 24 décembre de la même année, par suite d'une convention entre le gouvernement français et le cabinet de Madrid, la place de Girone ne devant plus être occupée par les troupes françaises, les compagnies du 40e, détachées dans cette ville, rentrent à Figuières.

Le 31 décembre, le colonel **KINDELAN** prend, sous le titre de commandant supérieur, le commandement du fort de Saint Fernando et de la ville de Figuières.

Le 1er avril 1827, des brigands, appartenant à la bande d'Estevan **DINAT dit GURÉ**, s'étant montrés dans les environs de Figuières, la 3e compagnie de grenadiers et la 3e compagnie de voltigeurs reçoivent mission de les disperser.
L'obscurité dérobe les ennemis à notre poursuite. 1officier, 1 caporal et 1 voltigeur sont blessés.
A la même époque, une fièvre intermittente, sorte de maladie endémique, attaque les troupes dont l'état sanitaire avait été jusque là satisfaisant.
A la fin de juillet, le nombre des malades à l'hôpital est de 400.
Dans les premiers jours de septembre, un mieux semble se faire sentir.

Le 17 septembre, des détachements, formés par tout ce qu'on a pu trouver d'hommes en état de marcher, partent de Figuières pour aller relever les troupes suisses occupant les points de Bellegarde, Collioure, Port-Vendres, Prats-de-Mollo et Fort les Bains.

Le 28, les 1er et 3e bataillons sont réunis à Perpignan où le régiment doit tenir garnison.

Le 2e bataillon et le dépôt, qui se trouvent stationnés à Avignon, reçoivent l'ordre de rejoindre la portion principale.

Le 14 avril 1829, les bataillons se mettent en marche séparément et se dirigent sur Lyon, leur nouvelle garnison.

Le colonel **de ROQUEFEUILLE***, nommé colonel du 40e en remplacement de **M. de KINDELAN**, admis au traitement de réforme, est reconnu le 17 avril et prend, à dater de ce jour, le commandement du régiment.

*. **de ROQUEFEUILLE (Louis),** entré au service anglais comme enseigne le 7 septembre 1806, passé au régiment sicilien d'infanterie le 11 juin 1807 comme sous-lieutenant, capitaine le 1er septembre 1814 au corps des chasseurs royaux de France, chef de bataillon à la légion départementale de l'Aisne le 15 novembre 1815, lieutenant –colonel le 29 octobre 1828 au 33e de ligne, colonel le 7 mars 1830 au 40e, donne sa démission en août 1830.

Ancestramil

Chevalier de l'ordre royal et militaire de Saint-Louis, 23 avril 1821.
Chevalier de l'ordre de la Légion d'honneur, 29 juin 1823.
Officier de l'ordre de la Légion d'honneur, 30 octobre 1829.

DIVISION DE RÉSERVE DE L'ARMÉE D'AFRIQUE

Le 40e devant fournir à la division de réserve de l'armée d'Afrique 2 bataillons de guerre, les 1er et 2e bataillons sont organisés le 1er juin.
Le même jour, le 3e bataillon, formant le dépôt, reçoit aussi une nouvelle organisation.

Le 9 juin, les 1er et 2e bataillons se mettent en route et se dirigent sur Aix-en-Provence, par Valence, Avignon, Orgon et Lambesc. Le 3e bataillon se rend à Montbrison.

Les 18 et 19, le 40e quitte Aix pour se rendre dans les cantonnements qui lui ont été désignés, Ollioules et la Seyne.
La division de réserve de l'armée d'Afrique, commandé par le **vicomte de FEZENSAC,** avait son quartier général à Toulon.
Elle comprenait 3 brigades d'infanterie, dont la deuxième, aux ordres du **comte d'ARBAUD**, était ainsi composée :

40e régiment, colonel **de ROQUEFEUILLE** { 1er bataillon à la Seyne
{ 2e bataillon à Ollioules.

56e régiment à Aubagne, 4 batteries des 4e , 2e, 7e et 9e régiments d'artillerie, 2 compagnies des 2e et 3e régiments du génie.

Après la prise d'Alger, cette division est dissoute.

Le 40e se rend à Aix, puis à Toulon.
Le 3e bataillon quitte Montbrison pour rejoindre à Toulon les bataillons de guerre.
Par ordonnance du 22 août 1830, **M. BOUCHER de MORLAINCOURT*** est nommé colonel du 40e régiment, en remplacement du colonel **de ROQUEFEUILLE** démissionnaire.

*. **BOUCHER de MORLAINCOURT**, élève à l'Ecole militaire le 21 décembre 1804, sous-lieutenant le 19 avril 1806 au 69e régiment d'infanterie de ligne, lieutenant le 10 septembre 1807, capitaine aide de camp le 3 novembre 1808, chef de bataillon le 8 mars 1813 au 123e régiment d'infanterie de ligne, lieutenant-colonel le 4 octobre 1823 au 19e de ligne, colonel le 22 août 1830 au 40e.
Campagnes : 1806, 1807 à la grande armée, 1808, 1809, 1810 Espagne, 1811 Portugal, 1812 Cherbourg, 1813 à la grande armée, 1814 France, 1823 Espagne.
Nommé au commandement de la place de Cherbourg le 18 octobre 1834. Deux blessures, Chevalier de la Légion d'honneur le 1er avril 1814, officier le 17 mars 1815 ; chevalier de l'ordre royal et militaire de Saint-Louis le 25 avril 1821.

Le 27 janvier 1831, le régiment, composé de 3 bataillons, reçoit une nouvelle organisation, par la formation d'un bataillon provenant du dédoublement des trois autres.
Le maréchal de camp comte **COLBERT** préside à cette opération.

Le 31, le régiment reçoit l'ordre de se mettre en marche pour Belfort les 3 et 5 février.

Ancestramil

Il passe par Aix, Avignon, Orange, Montélimar, Livron, Valence, Saint-Vallier, Vienne, Lyon, Montluel, Chalamont, Bourg, Lons-le-Saunier pour prendre la route de Besançon, il reçoit l'ordre de rétrograder sur Bourg.
Jusqu'en novembre, le 40e reste dans le département de l'Ain. A cette époque, il est appelé à Lyon par les évènements qui viennent de s'y produire.

Le 29 novembre, le 40e et le 66e, un bataillon du 13e de ligne, deux du 24e et 12e dragons se trouvent réunis près du village de Rillieux, où le général **ROYNAT** a établi son quartier général depuis sa sortie de Lyon. Le même jour, ces troupes sont passées en revue par le **duc d'ORLÉANS,** accompagné du ministre de la Guerre.

Le 3 décembre, les troupes dont réunies autour de Lyon, font leur entrée dans cette ville. Une division d'infanterie, composée de 4 régiments (au nombre desquels se trouve le 40e), est désignée pour en former la garnison avec les 11e et 12e régiments de dragons et 6 batteries d'artillerie.

Le 9 août 1832, le 40e reçoit l'ordre de quitter Lyon, les 13, 14 et 15 du même mois, pour aller tenir garnison à Paris. Le 3 septembre, il y est réuni tout entier.
A la fin d'octobre, le 1er et le 2e vont occuper le département de la Loire Inférieure. Le 3e et l'état-major du régiment se rendent dans le Maine-et-Loire ; le 4e se dirige sur Clermont.
Une ordonnance royale du 9 mars 1834 prescrivit l'incorporation des demi quatrièmes bataillons d'infanterie de ligne dans leurs corps respectifs. Pour le 40e, cette fusion s'opéra en avril.

En avril 1834, départ des 1er et 2e bataillons, qui s'établissent, le 1er dans le département de la Vendée, le 2e dans celui des Deux-Sèvres.

Le 1er novembre, départ du colonel **de MORLAINCOURT,** nommé au commandement de la place de Cherbourg par ordonnance royale du 18 octobre, et remplacé à la tête du 40e par **M. CHARON*,** lieutenant-colonel.

*. **CHARON (François Marie Joseph),** né le 22 novembre 1787 à Paris.
Elève à l'Ecole militaire de Fontainebleau le 9 novembre 1803, caporal le 27 janvier 1805, élève sergent le 14 mai 1805, sous-lieutenant le 4 septembre 1805, lieutenant le 14 février 1807, lieutenant adjudant major le 28 juillet 1809, capitaine adjudant major le 12 décembre 1809, capitaine de grenadiers le 8 octobre 1811, chef de bataillon le 21 août 1823, lieutenant-colonel le 16 octobre 1830, colonel le 28 octobre 1834.
Campagnes :
Vendémiaire an XIV
1806, 1807, 1808 à la grande armée, 1809 en Allemagne
1810,
1811 armée d'observation en Hollande,
1812 Russie. –Prisonnier de guerre à Krasnoé le 18 novembre
1812
Rentré le 9 octobre 1814.
1815 Rhin,
822, 1823 au corps d'observation des Pyrénées et d'Espagne,
1831 Belgique.
Blessures : Une forte contusion à la tête, à Eylau le 7 février 1807.

Un coup de feu à la jambe gauche, à Heilsberg, le 10 juin 1807. Un coup de feu à la jambe gauche, à la bataille de la Moskova le 7 septembre 1812.

Ancestramil